« Nous enseignons la vie, Monsieur »

Nous enseignons la vie, Monsieur.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé censé ne pas aller au-delà des brèves citations et des limites des mots.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé censé ne pas aller au-delà des brèves citations et des limites des mots, suffisamment remplies de statistiques pour s'opposer à une riposte mesurée.
Et j'ai peaufiné mon anglais et j'ai appris mes résolutions de l'ONU.
Et pourtant, il m'a demandé : *« Mademoiselle Ziadah, vous ne pensez pas que tout serait résolu si vous cessiez au moins d'enseigner toute cette haine à vos enfants ? »*
J'ai cherché en mon for intérieur la force d'être patiente, mais la patience n'est pas au bout de ma langue pendant qu'ils larguent des bombes sur Gaza.
La patience vient précisément de m'échapper.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Rafeef, n'oublie pas de sourire.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Nous, Palestiniens, enseignons la vie après qu'ils ont occupé le dernier ciel.
Nous enseignons la vie après qu'ils ont bâti leurs colonies et leurs murs de l'apartheid, au-delà des derniers cieux.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Mais, aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé censé ne pas aller au-delà des brèves citations et des limites des mots.
Et ne nous donnez qu'un récit, un récit humain.
Vous comprenez, ceci n'a rien de politique.
Nous voulons seulement parler aux gens de vous et de votre peuple, et faites-nous donc un récit humain.
Ne mentionnez pas ces mots : « apartheid » et « occupation ».
Ceci n'a rien de politique. Vous devez m'aider, moi en tant que journaliste, à vous aider à raconter votre histoire qui n'a rien d'une histoire politique. Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé.
Que diriez-vous de nous parler de l'histoire d'une femme de Gaza qui a besoin de médicaments ?
Ou de nous parler de vous ? (...) Mais ils se sont sentis désolés.
Ils se sont sentis désolés pour le bétail à Gaza. Et ainsi donc, je leur donne les résolutions de l'ONU et les statistiques et nous condamnons, et nous déplorons, et nous rejetons. Et ce ne sont pas deux camps égaux : l'occupant et l'occupé.
Et cent morts, deux cents morts, et un millier de morts.
Et entre ce crime de guerre et ce massacre, je crache des mots et je souris sans « rien d'exotique », « rien de terroriste ».
Et je recompte, je recompte : cent morts, un millier de morts.
Il y a quelqu'un, là, dehors ?
Y aura-t-il quelqu'un pour écouter.
Je voudrais pouvoir pleurer sur leurs corps. (...)
Et aucune des mes brèves paroles, aucune parole que je sortirai, et qu'importe que mon anglais s'améliore, aucune parole, aucune parole, aucune parole, aucune parole ne les ramènera à la vie.
Aucune parole ne fera cela.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Nous, Palestiniens, nous éveillons chaque matin pour enseigner au reste du monde la vie.

Rafeef Ziadah, poète palestino-canadienne et activiste, 2009.

Nous remercions les municipalités qui nous accueillent, le Cinéplanet, RGO et Alès Librairie.

AFPS Alès-Cévennes
contact@afpscevennes.org
0669460478

CINÉ-PALESTINE

Cendras, Alès, La Grand Combe, Monoblet, Saint Martin de Valgalgues et le Cinéplanet

PARTICIPATION LIBRE ET CONSCIENTE

Lundi 9 nov. à 19h

Cendras,
salle Nelson Mandela

Conférence gesticulée (malgré l'arthrose)

COMMENT JE SUIS DEVENU JUIF EN L'AN 2000

André Rosevègue est l'un des porte-parole de l'Union juive française pour la paix.

À l'heure des confusions volontairement entretenues entre l'identité juive et le soutien inconditionnel à l'État d'Israël, à l'heure où les plus hautes autorités de l'État continuent de considérer l'antisionisme « comme la forme moderne de l'antisémitisme », André Rosevègue déroule son parcours d'enfant né en 1945 de parents juifs jusqu'à sa décision en l'an 2000 de ne plus se déclarer d'origine juive, mais juif.

Échange avec André Rosevègue et pot convivial

Mercredi 11 nov. à 19h

Alès, Cinéplanet

PALESTINE 36

de Annemarie Jacir, drame historique, Palestine, France, Émirats arabes unis, Arabie saoudite, Jordanie, 2025, 2h.

Pour Annemarie Jacir, 1936 « c'est l'un des moments les plus marquants de notre histoire en tant que Palestiniens. Il pose les bases de tout, absolument tout ce qui suivra. On ne peut comprendre l'exode de 1948, les soulèvements contre l'armée israélienne ou la situation actuelle sans comprendre comment le décor s'est installé à cette époque ». La complexité de la société palestinienne est représentée par une diversité de personnages, du couple de la grande bourgeoisie de Jérusalem au jeune homme partagé entre la fascination de la ville et la vie de village, jusqu'aux paysans. Tous subiront la violence de la répression britannique et basculeront vers le soutien à la résistance armée.

Échange

Tarif cinéma

Vendredi 13 nov. à 19h

Alès, Tamaris,
Maison du peuple

POUR L'HONNEUR DE GAZA

de Iyad Alastal, Documentaire, Palestine, 2025, 1h 40.

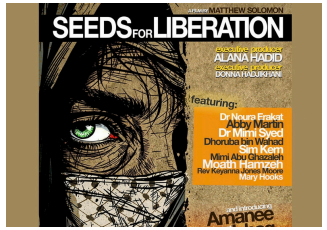
Les habitants de Gaza, malgré la souffrance infinie depuis octobre 2023, transforment la douleur en énergie qui transcende le temps.

Ainsi, la vie sous les bombardements, malgré son horreur, devient un témoignage poignant de la lutte pour la paix et la dignité.

Il s'agit de récits qui rappellent que malgré la guerre et la destruction la vie continue dans les camps et sous les tentes, prouvant que même dans l'adversité, l'esprit humain du « peuple de Gaza » demeure indomptable.

Suivi par une intervention vidéo d'Iyad Alastal

Échange et pot convivial



Dimanche 15 nov. à 19h

La Grand-Combe,
Salle Marcel Pagnol

SEEDS FOR LIBERATION

de Matthew Solomon, USA, 2026, 1h32

« Graines de libération » explore la résistance palestinienne grâce à des entretiens poignants et percutants. Le documentaire montre comment les réseaux sociaux ont dévoilé la réalité quotidienne à Gaza et en Cisjordanie, en remettant en cause le discours dominant en Occident et en pointant sur le mouvement de libération de la Palestine. Le film illustre les effets de l'impérialisme et des colonialismes israélien et états-unien, le sens d'une « Palestine libre » et comment y parvenir, il retrace des décennies de solidarité internationale et met en évidence les liens qui unissent les mouvements de libération. “Seeds for Liberation“ est un appel à l'action qui incite les spectateurs à se mobiliser et à rejoindre la lutte pour l'humanité. « Libérez la Palestine, libérez-nous ! »

Échange et pot convivial

Mardi 17 nov. à 19h

Monoblet, Espace culturel Bernard Meulien

QUI VIT ENCORE

de Nicolas Wadimoff, Suisse, France, Palestine, 2026, 1h54.

Profondément émouvant et d'une force tranquille, ce film poignant traite de la perte au milieu de l'enfer et de la préservation de l'identité dans les moments sombres. Une carte dessinée à la craie, esquissée, les contours de Gaza et rien d'autre que des mots : neuf réfugié.es palestinien.nes racontent leur vie dans la bande de Gaza avant la guerre. C'est leur profond attachement à leur patrie, Gaza, à leur famille et à leurs amis qui s'exprime. Leur ancienne vie est réduite en cendres. En partageant leurs expériences dans le cadre de conversations, ils et elles renouent avec la vie.

Échange avec Philippe Simon, critique cinématographique

Suivi d'un pot convivial

Jeudi 19 nov. à 19h

St. Martin de Valgalgues
Salle La Fare Alais

LYD

de Rami Younis et Sarah Ema Friedland, documentaire de science-fiction, Palestine, Royaume-Uni, États-Unis, 2026, 78 min

Lyd retrace l'ascension et la chute de Lyd, une métropole palestinienne sous occupation israélienne depuis 1948. Mélangeant images d'archives et séquences d'animations, le film rapporte les faits historiques de la Nakba, tout en imaginant un monde parallèle sans l'avènement de la colonisation sur cette ville et sa population exilée.

Échange avec Sam Leter, coordinateurice du Decolonial Film Festival et membre de Tsedek !

Suivi d'un pot convivial

SOIRÉE DE CLÔTURE AVEC LA PALESTINE

Samedi 21 novembre

15h30 | St. Martin de Valgalgues, Salle La Fare Alais | Entrée libre

15h30 ACCUEIL ET BILLETTERIE

16h00 CONFÉRENCE-DÉBAT avec SAID BOUAMAMA

« La centralité de la question palestinienne à l'heure du basculement géopolitique mondial »

De la Palestine à Cuba, de l'Iran au Venezuela, du Yémen et du Liban au Soudan, de la Syrie au Sahel, etc., les guerres et ingérences violentes se multiplient. Elles sont le signe d'un conflit géopolitique mondial dans lequel la Palestine constitue un nœud stratégique. Quels sont les enjeux réels ? Quelles sont les tendances qui se dessinent et les rapports de forces qui sont engagés ? Quelles sont les conséquences sur la résistance du peuple palestinien et les exigences de solidarité qui en découlent ?

Saïd Bouamama est sociologue et militant associatif et politique.

18h00 APÉRO Un verre offert

19h00 REPAS PALESTINIEN

concocté par nos soins, 20€ (sans boisson)

Enfants (-12 ans), demandeurs d'emploi 1/2 tarif

Réservation repas (recommandée)
06 69 46 04 78
contact@afpscevennes.org

21h00 CONCERT

DUNE RIVE A L'AUTRE

Ensemble de 30 choristes et 19 instrumentistes dirigé par Amine Soufari.

Musique traditionnelle algérienne arrangée pour un orchestre « symphonique » atypique, avec accordéons, viole de gambe, sousaphone, clarinette basse, saxos, chœurs...